

RELIGION

En Isère, les chrétiens sont invités à «rêver» leur paroisse



Lors des assises paroissiales, dans la paroisse Saint-Luc du Sud-Grésivaudan. Diocèse de Grenoble

— Le tiers des paroisses du diocèse de Grenoble-Vienne ont déjà tenu des « assises paroissiales ».

— Censées libérer la parole, ces rencontres ont permis à tous d'adopter une vision plus large de la vie de la communauté.

Grenoble (Isère)
De notre correspondant régional

Place au vote. Les chrétiens de la paroisse Saint-Jean-XXIII sont appelés à se prononcer en ligne, pour trancher entre deux formulations du projet pastoral qui doit animer ces prochaines années cette paroisse du centre-ville de Grenoble. Le scrutin fait suite aux « assises paroissiales » organisées au mois d'octobre, à la demande de l'évêque de Grenoble-Vienne, Mgr Guy de Kerimel. Tous les chrétiens y étaient conviés. Ceux qui réclament régulièrement la parole. Et ceux, bien plus nombreux, qui ne la prennent jamais.

« Nous avons partagé un très beau moment d'Église. »

Pour quoi faire ? « *Pris par le quotidien, nous avons rarement l'occasion de regarder au loin, et encore moins de le faire avec l'ensemble des paroissiens*, témoigne le père Jean-Baptiste Vian, prêtre dans la paroisse Saint-Jean-XXIII. *Les conseils pastoraux sont ouverts à tous, mais leur portée est limitée. Ces assises permettaient de dire que la vie de la paroisse est l'affaire de l'ensemble de la communauté. Qu'il ne s'agit pas seulement de rendre des services, mais de réfléchir ensemble à la direction à emprunter.* » Cette posture ne relève pas de l'évidence. En moyenne, cinquante à cent personnes seulement ont participé dans la quinzaine de paroisses qui ont tenu des assises à ce jour. Pour l'essentiel, il s'agissait de têtes connues. « *La prise de parole n'est pas dans la culture paroissiale* », explique Rodolphe Baron, chargé de la coordination diocésaine de l'initiative. Ce n'est pas faute d'avoir ouvert largement les portes.

Fidèles réguliers ou occasionnels étaient explicitement invités à venir définir collectivement un projet paroissial d'évangélisation adapté aux besoins et aux réalités locales. Pour clarifier les choses, des « anticonseils » avaient même été diffusés : arriver avec un projet ficelé ; privilégier la question des moyens matériels et financiers ; venir avec une liste de revendica-

tions personnelles ; ou encore ne pas venir... Un seul mot d'ordre : « Rêver librement à la paroisse de demain ». De ce point de vue, il a fallu un peu déchanter. « *Cela a été timide* », considère le père Jean-Baptiste Vian. « *Certains ont proposé de venir à la messe habillés en couleur, ou d'organiser des visites à thèmes des églises* », rapporte un paroissien. Mais pour le reste, à Saint-Jean-XIII comme ailleurs, ce sont des thématiques classiques qui sont revenues. « *Nous n'avons rien inventé. D'ailleurs, avons-nous à le faire ? Il nous faut surtout de renouveler l'esprit qui nous anime* », estime le père Raphaël Comiotto, curé de La Croix de Belledonne.

Dans la paroisse Saint-Jean-XIII, il s'agit désormais de mettre en musique les priorités définies collectivement, en créant plus de fra-

ternités locales, petits groupes de partage de la Parole, et en recentrant la paroisse sur un seul pôle où vivre une messe accueillante, pour que l'Église soit mieux repérée par les pratiquants occasionnels. Dans les paroisses les plus avancées, des changements sont survenus dès la rentrée. Comme à La Croix de Belledonne, où la vie de la communauté a été recentrée sur deux des quatorze clochers, et où des « rencontres fraternelles » se tiennent désormais régulièrement les samedis soir dans les quartiers et les villages.

Ces orientations avaient été déjà discutées en conseil pastoral avant d'être soumises à la centaine de chrétiens qui se sont réunis en montagne. « *Les paroisses qui ont mis en œuvre des orientations sont souvent celles où un projet pastoral était déjà ébauché*, rapporte Ro-

paroles

«Créer une habitude de dialogue»

Père Loïc Lagadec
Vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne

« **L'idée des assises paroissiales est venue des paroissiens eux-mêmes. Mille d'entre eux avaient été invités à participer à l'assemblée diocésaine en 2017, afin qu'il n'y ait pas que les prêtres, les diacres et les**

équipes paroissiales qui comprennent les enjeux de fond. Ces délégués ont voulu vivre la même chose à l'échelle de la paroisse. L'idée est que l'ensemble de la communauté puisse s'exprimer, pour partager un diagnostic et construire ensemble un projet. Sans doute faudra-t-il réitérer ces assises, afin que tous s'engagent dans une telle démarche. Aussi ne faut-il pas attendre tout de suite des retombées concrètes. Il s'agit dans un premier temps de créer une habitude de dialogue, dans une démarche de synodalité paroissiale nouvelle. »

Recueilli par Bénévient Tossier



dolphe Baron. *Les assises ont alors été l'occasion de le faire valider par les paroissiens.* »

« *Certes, aucune idée géniale n'est sortie de nos échanges* », dit Nathalie Bouchet. « *Mais nous avons partagé un très beau moment d'Église, où chacun a pris conscience de la richesse de tout ce que se vit localement* », poursuit cette professeure de yoga à Domaine. Et cela n'a pas empêché le sentiment d'avoir été entendu. Ainsi de Béatrice Belle, habitante de Domaine, qui a abandonné tous ses engagements ecclésiaux voilà dix ans. « *Quand on quitte un groupe, la porte pour y revenir n'est pas toujours ouverte* », dit-elle. Elle a pu exprimer ce regret lors des assises, auxquelles elle a décidé de participer, alors qu'elle a récemment rejoint une fraternité locale de son quartier. Pour l'heure, elle ne veut pas s'engager plus avant. Pour autant, dit-elle, « *c'est en vivant des moments de partage comme ceux-ci où l'on se sent écoutés, que l'on se remet en route* ».

Bénévient Tossier

essentiel

La phrase

«*Sommes-nous tellement plus intelligents qu'à l'époque d'Odile qu'on puisse se passer de Dieu et de ses dons?*»

Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, consacre sa troisième Lettre pastorale au Grand Jubilé de sainte Odile. Le diocèse s'apprête à commémorer les 1 300 ans de la mort de la sainte patronne de l'Alsace, le 13 décembre 720. Le jubilé sera inauguré le lundi de Pâques, 13 avril 2020, et des pèlerinages se succéderont sur le mont Sainte-Odile durant toute l'année.

Vatican

Pour le pape, Marie «ne s'est jamais présentée comme "corédemptrice"»

«*Fidèle à son Maître, qui est son Fils, l'unique Rédempteur, (Marie) n'a jamais voulu prendre quoi que ce soit à son Fils. Elle ne s'est jamais présentée comme corédemptrice. Non : disciple*», a rappelé le pape François jeudi 12 décembre dans son homélie pour la fête de Notre-Dame-de-Guadalupe. Il a ainsi repoussé les appels à reconnaître «*Marie corédemptrice*» comme cinquième dogme marial. En 2017, une pétition de dix pages en ce sens d'une centaine de théologiens, évêques, prêtres et religieux, avait été remise au pape à l'occasion du centenaire des apparitions de Fatima.

Précision

Jean d'Artigues, qui a donné un long entretien à *La Croix* de vendredi 13 décembre, est l'auteur d'un beau livre de témoignage *Chaque jour est une vie. Récit d'un incroyable combat contre la maladie*, préfacé par Jean-Claude Guillebaud, (Les Arènes, 348 p., 20 €). Nous présentons à l'auteur et à nos lecteurs nos excuses pour cette omission.

 [sur la croix.com](http://sur-la-croix.com)

— Pour ses 50 ans de sacerdoce, le pape rend hommage à son père spirituel
— À Toulouse, une crèche vivante interrompue